

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 126 (2000)
Heft: 04

Artikel: La muséologie: un lien entre l'architecture et l'archéologie
Autor: Etter, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-81483>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La muséologie:

un lien entre l'architecture et l'archéologie

Devenue en quelque sorte la science globale des musées, la muséologie joue aujourd'hui un rôle de premier plan dans leur conception. Processus de création reposant sur une approche transdisciplinaire de l'institution muséale, elle intervient non seulement au niveau du concept et de l'aménagement de l'exposition permanente, mais aussi, grâce à sa connaissance anticipée des publics, dans le programme même du musée. La muséologie définit actuellement les grandes lignes de l'offre culturelle globale d'une institution et contribue à en planifier les étapes de réalisation.

Dans le cas du nouveau musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel, la muséologie fait office de lien entre l'architecture et l'archéologie. Elle apporte un point de vue nouveau sur les concepts et affine leur développement. Grâce à l'étude analytique des publics potentiels, elle fournit en outre des informations nécessaires à la bonne planification d'un lieu d'exposition unique, novateur, destiné comme tous les musées à connaître dès son ouverture une charge de fréquentation relativement élevée. Mais surtout, elle privilégie une démarche de création centrée sur l'expérience de visite proposée au public. En cela, elle constitue un lien entre le patrimoine et le public.

Le « LATENIUM »: un musée intégrateur

Nouveau lieu de synthèse et de découverte de l'histoire ancienne de Neuchâtel, le musée offrira une vision globale

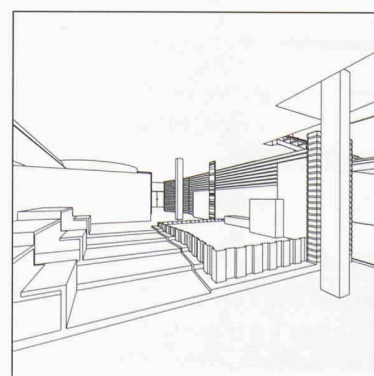
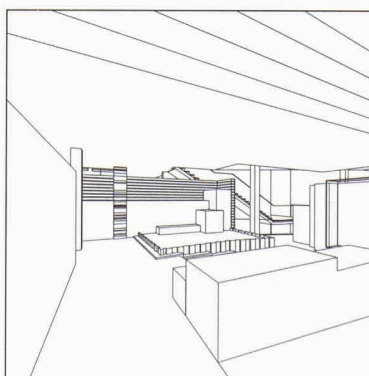
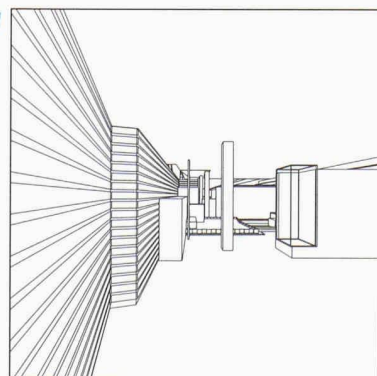
qui intègre les connaissances acquises à ce jour grâce aux travaux de Michel Egloff, conservateur et archéologue cantonal en chef, de Bêat Arnold, archéologue cantonal adjoint responsable des chantiers de fouilles, ainsi que de l'importante équipe d'archéologues qui se sont joints à eux ces dernières années.

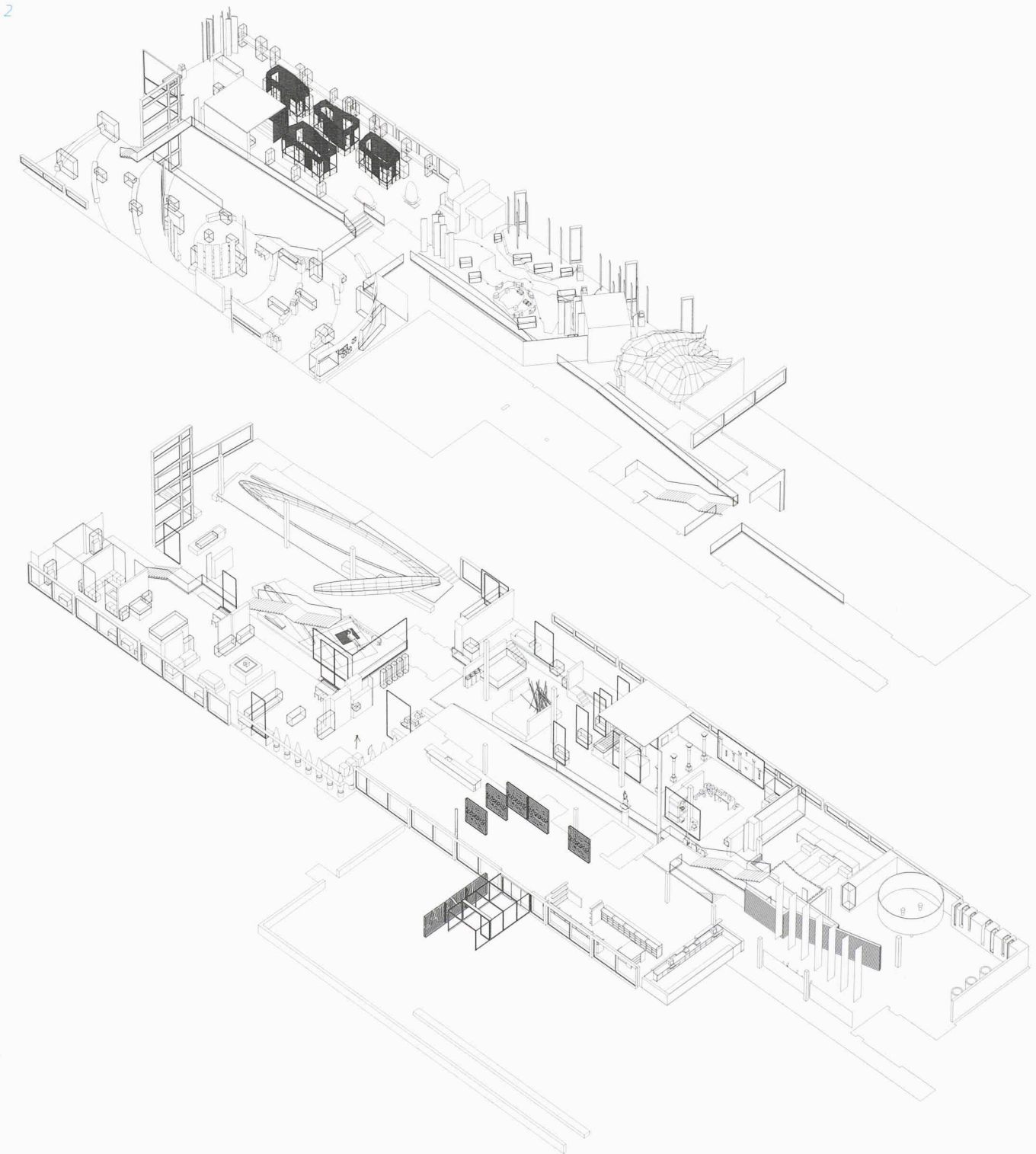
Autour des muséologues, il faut aussi mentionner l'appui des spécialistes qui développent les approches scientifiques complémentaires à l'archéologie: botanistes, zoologues, géologues, anthropologues, historiens et historiens de l'art. Signalons encore l'appui inconditionnel du Service neuchâtelois de protection des monuments et sites qui, par l'implication active de son directeur, Jacques Bujard, permet au «LATENIUM» d'enrichir ses collections pour les époques médiévale et gallo-romaine.

La nouvelle muséologie: une approche globale et critique?

Le musée moderne est un lieu phare du XXI^e siècle. Interface entre le patrimoine et le public, il propose une nouvelle expérience - individuelle ou collective - par le biais de nouvelles émotions dans l'accès à la connaissance.

Tous les métiers de la muséologie moderne - car il y en a plusieurs! - sont orientés vers cette mission de passage, de transmission formelle et informelle des connaissances vers un public donné, par ailleurs de plus en plus large et de mieux en mieux informé. Quelle est la demande exprimée par les différents partenaires du projet envers les muséologues? De la part des archéologues, elle est claire: il s'agit de dévelop-





per des concepts établis, d'élaborer un programme d'exposition en fixant des objectifs de communication, d'opérer des synthèses valides dans l'incroyable richesse des collections neuchâteloises, le tout dans une approche pluridisciplinaire qui rend à la fois justice aux collections et aux exigences du public.

De la part des architectes, l'attente s'établit à deux niveaux. Il y a d'abord, et c'est très heureux, la demande d'un dialogue sur l'affinement du programme architectural, à la lumière des données quantitatives et qualitatives concernant les publics: circuit de visite, circulations, capacité et dimensionnement

des lieux de service, etc., il y a ensuite la volonté de mieux connaître les contenus, les intentions scénographiques. Questionnement qui est à l'origine d'un dialogue sur les données techniques liées à l'aménagement intérieur: lumière, espaces, conditions de conservation des objets, sécurité...

Face aux différentes demandes exprimées, et parce qu'elle assume la responsabilité finale de la réalisation de l'exposition, la muséologie effectue d'abord un travail de coordination, voire de médiation, entre l'architecture, l'archéologie et le maître de l'ouvrage. Elle se met à l'écoute, puis propose des solutions et alimente le dialogue autour des prises de

décision. L'approche est d'abord globale, puis par étapes successives (avant-projet, projet, projet définitif et réalisation) elle va dans le détail de chaque aspect de l'exposition, en conservant la vision d'ensemble.

A tous ces stades, le muséologue développe une approche critique du projet. Il analyse les points forts et les faiblesses de chaque élément constitutif en tant que concepteur, confronté à d'autres concepteurs (architectes, archéologues), mais aussi en se plaçant du point de vue de l'utilisateur, du public cible défini. Une analyse de ce dernier a donc été réalisée préalablement, afin de déterminer, dans une approche marketing classique, quelles seront les caractéristiques sociologiques des usagers du musée, et quelles incidences leur habitudes pourraient avoir sur le fonctionnement même de l'institution.

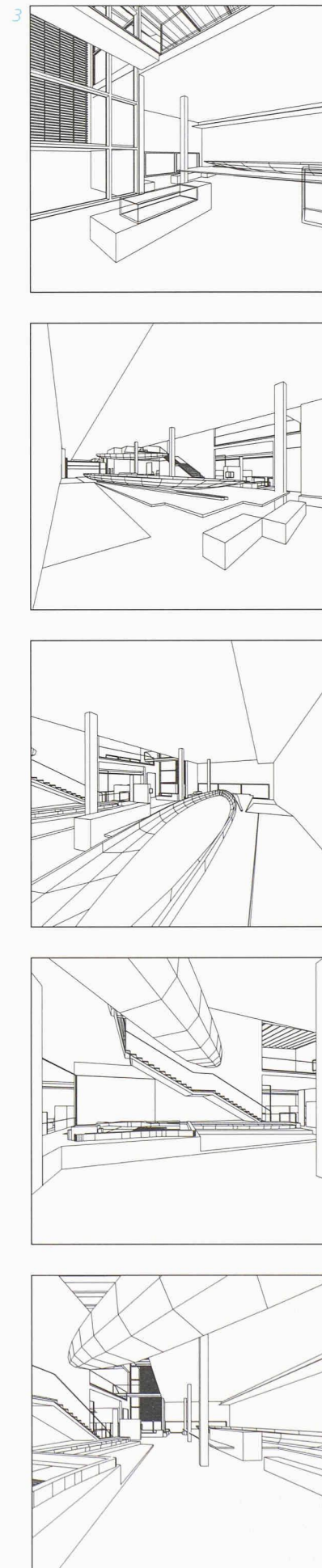
Quel musée pour quel public? Une vision marketing pour un nouveau marché culturel

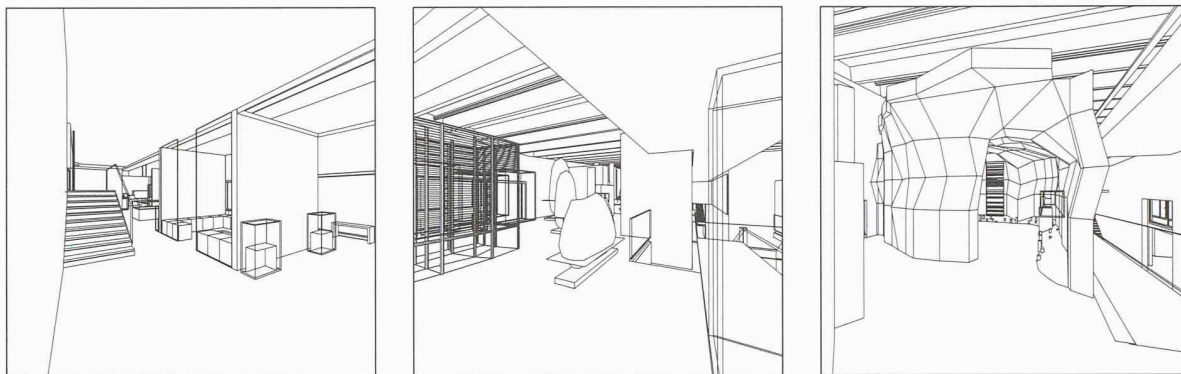
Les musées et les collections d'archéologie sont au nombre d'une quarantaine en Suisse. Y ouvrir une nouvelle structure de ce type n'est donc pas en soi une opération originale et l'offre culturelle en matière d'histoire et d'archéologie est déjà bien présente sur le terrain.

L'opération du LATENIUM n'était, à cet égard, pas dénuée de risques. Comment se démarquer de l'offre existante? Comment imposer une image originale, novatrice et attrayante dans un domaine tourné vers le patrimoine? Et comment, finalement, rencontrer et séduire son véritable public? Telles étaient au départ les questions liées au lancement du projet du nouveau musée cantonal d'archéologie.

Pour les responsables de l'opération, archéologues et muséologues, il s'est tout d'abord agi d'affirmer une vision pour la nouvelle institution. Un ensemble intégré de services a ainsi vu le jour; musée, mais aussi centre d'études: séminaire universitaire de préhistoire et service cantonal d'archéologie seront sous le même toit. Pour le public spécialisé, cela garantit l'accès à différents services originaux (bibliothèque, dépôt visitable) rassemblés en un même lieu. Face à ce public, la très grande qualité des collections liées à l'âge du fer (La Tène) constitue en l'occurrence un argument de haut niveau.

Pour le grand public, la localisation du site est un autre atout. Il est certes implanté sur le territoire neuchâtelois à la périphérie des grands centres urbains, mais sa desserte routière est excellente (le bâtiment étant construit sur les remblais des travaux de la N5) et il est magnifiquement situé au bord du lac de Neuchâtel, dans une zone de détente et de loisirs à deux pas du port d'Hauterive. La décision de créer un





Parc de la découverte dans l'environnement immédiat du Musée et d'intégrer son aménagement dans le concept muséal comptera pour beaucoup dans le succès de l'opération. Avec sa quinzaine d'attractions archéologiques grandeur nature (maison de l'Âge du Bronze, chaland gallo-romain reconstitué, tumulus de l'Âge du Fer, toundra, etc.) le parc constituera un argument de visite unique en Suisse.

En allant au devant des attentes du public, l'étude a montré l'importance des surfaces dévolues à l'accueil, aux expositions temporaires et aux événements (hall d'entrée, salle de conférences). Elle a permis en outre de fixer des exigences du même type pour l'exposition permanente, en insistant sur la nécessité de construire une muséologie modulaire, réactualisable, bilingue, interactive et ludique.

L'exposition permanente: une découverte du temps

Sur une superficie de 2500 m² répartis sur deux niveaux, ce qui en fait l'une des plus importantes de son genre en Europe, l'exposition se distribue en six espaces distincts. La présentation est articulée autour d'une collection de pièces archéologiques uniques trouvées lors des fouilles terrestres et subaquatiques qui ont été menées dans le canton de Neuchâtel depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, avec une collecte particulièrement abondante durant les trente-cinq dernières années.

Visant à montrer, au fil des millénaires, la rencontre quotidienne de l'homme et de la nature dont il fait partie intégrante, le musée reconstituera une partie de l'histoire de l'humanité inscrite dans le territoire neuchâtelois. Grâce aux objets les plus anciens exhumés lors des fouilles, on sait que celui-ci était déjà occupé il y a plus de 40 000 ans. En élargissant le champ d'investigation aux actes de la vie quotidienne, au contexte social et économique, à l'environnement naturel et culturel qui prévalaient à différentes époques, l'exposition visera à mieux faire saisir les étapes de l'évolution humaine, de même que les adaptations continues qui les ont marquées. En plongeant dans quarante millénaires d'histoire et de préhistoire neuchâteloise, les initiateurs du projet

souhaitent raviver auprès d'un large public la conscience de ce monde en perpétuelle gestation et offrir par là une meilleure compréhension de l'époque actuelle.

La scénographie: vers le ludique et l'émotionnel

Donnée préliminaire, l'exposition permanente du « LATENIUM » se parcourra en remontant le temps. Les visiteurs chemineront ainsi dans différents espaces les conduisant des temps modernes aux temps les plus anciens.

Disposant des moyens les plus récents pour sa réalisation, l'exposition fera appel à des équipements de pointe pour mettre en scène la collection archéologique. Grâce à une scénographie offrant des environnements très différenciés, chacune des grandes périodes archéologiques sera présentée dans un cadre unique. Le visiteur aura de ce fait l'impression de fréquenter non pas une seule exposition, mais une déclinaison de présentations ayant pour dénominateur commun le temps qui se déroule sous ses pas. Maquettes, audiovisuels, décors, reconstitutions, jeux interactifs, laboratoires, bandes sonores et techniques d'éclairage seront les moyens privilégiés pour donner vie à ce parcours.

La scénographie des expositions qui seront présentées au « LATENIUM » se réfère à un concept moderne de la vulgarisation scientifique: on y a développé une approche systématique des notions exposées, à la fois globale et interdisciplinaire. Ici, chaque époque affichera sa couleur propre, grâce à un choix thématique particulier. En renonçant au traitement unitaire des données, il a fallu miser davantage sur des thèmes forts, centralisateurs, développés de manière originale. Contrairement aux expositions « encyclopédiques » qui caractérisaient, il y a peu de temps encore, l'offre des musées, ce nouveau type d'exhibition est destiné à éveiller la curiosité des visiteurs, leur donnant le goût d'en savoir plus. Visiter une exposition devient alors une balade à travers une véritable partition musicale, rythmée de temps forts et de points d'orgue. Une place est ainsi réservée au bien-être et à l'émotion, auxquels le visiteur est libre de s'adonner. Loin d'être rébarbatives, les expositions du « LATENIUM » deviendront ainsi extrêmement attrayantes pour le public.